

AD France, le 5 mai 2020

UNE NOUVELLE DONNE POUR L'ARCHITECTURE D'INTÉRIEUR ?

Les équipes de la rédaction et du service commercial du magazine tenaient à vous faire partager leur constant intérêt pour les mutations dans le domaine de la décoration. Afin de maintenir le lien, de prendre la mesure des chamboulements en cours, nous avons interrogé plusieurs architectes d'intérieur afin de comprendre leur situation et l'évolution de leur activité en ces temps de pandémie. Qu'ils soient des professionnels reconnus ou des talents en devenir, quelles que soient leurs structures, le constat est le même : depuis le début du confinement, les décorateurs sont très occupés.

PAR CÉDRIC SAINT ANDRÉ PERRIN

Les agences fonctionnent, elles n'ont jamais fermé

- Travaillant pour la plupart depuis leur domicile, voire leur résidence secondaire, ajustant leur pratique au regard des réglementations en vigueur suivant les pays dans lesquels ils réalisent leurs projets, les architectes d'intérieur poursuivent leurs activités. *«L'agence tourne, nous sommes toujours huit, mais au lieu d'être réunis physiquement à Paris nous sommes dispersés entre Nice, Bordeaux et la Bretagne, explique le décorateur Rodolphe Parente. La technologie nous permet de demeurer connectés.»*
- Les agences n'ont pas licencié et ont rarement fait appel au chômage partiel, préférant puiser dans leur trésorerie. *«Notre équipe, c'est notre valeur ajoutée; cela prend du temps pour s'entourer des bonnes personnes; savoir fonctionner ensemble ne se fait pas en un jour non plus, assure pour sa part l'architecte belge Nicolas Schuybroek. Et plus prosaïquement, nombre de mes collaborateurs ayant un statut d'indépendant, ils n'ont pas droit au chômage. Il est donc important de pouvoir les protéger.»*

Certains chantiers sont retardés, mais rarement annulés

- D'une façon générale, la majorité des chantiers ont été mis en suspens mi-mars. En France, le ministère du Travail, soucieux de la reprise de l'activité, a donné le 2 avril un cadre au déconfinement de certains métiers comme ceux du BTP. Une fiche de préconisation de sécurité sanitaire destinée aux entreprises a été publiée mais

le redémarrage n'a été que partiel. *«À Londres ou à Minorque, où j'ai des chantiers en cours, les choses sont par contre reparties très vite»*, note Dorothee Meilichzon.

- Dans le domaine de l'hôtellerie, le manque de visibilité quant aux dates de réouverture des établissements, à la reprise du tourisme, s'est fait sentir. *«Les ouvertures d'hôtels sont toutes décalées de six mois à un an: les projets sont repoussés mais pas annulés»*, remarque de son côté Hugo Sauzay qui, avec Charlotte de Tonnac, anime l'agence Festen. *«Tout est en stand-by, confirme Bruno Moinard. J'ai des projets à Milan, Florence et Budapest, mais quand les propriétaires sont au Qatar ou ailleurs, les décisions sont plus difficiles à prendre du fait de l'éloignement. On avance, mais lentement...»*
- Dans la restauration, là encore, faute de précision avant fin mai quant aux nouvelles règles de distanciation sociale, inaugurations des brasseries, bars et cafés sont remises à plus tard. *«Il va falloir adapter nos concepts, revoir nos copies»*, concède Dorothee Meilichzon.
- Pour ce qui est des boutiques, la situation est plus contrastée. *«On a de nouvelles demandes, des prises de contacts pour des projets de concept store, de la part de clients qui prennent le temps de réfléchir à des lieux répondant aux évolutions du marché de la mode»*, renseigne Hugo Sauzay, de Festen. Dans le domaine du luxe où il est aujourd'hui pour beaucoup question de rénovation d'espaces existants davantage que d'ouvertures, la situation se révèle périlleuse. *«Il faut comprendre que pour être opérationnel au moment crucial des fêtes de fin d'année, un magasin doit être livré en septembre, au plus tard en novembre. Si ces timings ne peuvent pas être tenus, ce qui est aujourd'hui le cas, les travaux doivent être repoussés d'un an.»* voire plus longtemps encore...

De nouveaux projets ont été enclenchés

- Moults décorateurs œuvrant dans le très haut de gamme ont été interrogés durant les dernières semaines sur de nouveaux chantiers, majoritairement privés. *«J'ai déjà tout un planning de rendez-vous en mai pour avancer sur des projets d'hôtels particuliers à Paris, de maisons à Hong Kong et à Londres»*, se réjouit Bruno Moinard.
- Confinement oblige, nombreux sont les Parisiens à avoir trouvé refuge dans des maisons de famille ou de campagne. Résidence secondaire, maisons avec jardin ou appartements avec balcon ou terrasse devraient à terme être de plus en plus prisés. *«On sent un intérêt nouveau pour les maisons de vacances, les gens ont pris goût à une autre façon de vivre»*, indique Daniel Suduca de l'agence Suduca & Mérillou, basée à Toulouse. L'expérience du télétravail pourrait aussi motiver certains urbains à s'installer définitivement au vert.
- Charles Zana, Thierry Lemaire, Gilles & Boissier... Depuis quelques années, nombre de décorateurs ont développé des lignes de mobilier que l'époque actuelle semblerait favoriser. *«Même si notre galerie parisienne était fermée, nous avons continué à recevoir des commandes, par mails et à travers notre réseau de distributeurs internationaux»*, note Bruno Moinard. *«À notre surprise, ces achats ont même fortement crû! Les gens ont profité de ce moment en suspens pour prendre le temps de repenser leur intérieur. Et comme mes*

pièces sont majoritairement fabriquées en France, cela donne du travail aux fabricants et je m'en réjouis.»

- Si les grands éditeurs internationaux ont dans un premier temps fermé leurs fabriques, avant d'adapter comme Ligne Roset leurs chaînes de montage aux nouvelles règles sanitaires, les artisans d'art ont, pour leur part, majoritairement maintenu leur activité. *«Les mesures de distanciation étant plus faciles à mettre en place dans ces petites structures, les ateliers qui travaillent le bois ou le métal, ainsi que les tapissiers, ont été très réactifs. Nous avons même développé de nouveaux échantillons qu'ils ont fait parvenir par Fedex à nos collaborateurs»,* s'enthousiasme Rodolphe Parente.

Les méthodes de travail évoluent

- Pour beaucoup, les semaines passées ont avant tout été consacrées au développement. *«Étant moins pollué par les coups de fils et les mails, j'ai plus dessiné, réalisé des études techniques ou des plans, commente Pierre Gonalons. J'ai pu me concentrer davantage sur la création. Prendre du recul aussi...»*
- Aussi, de nouveaux modes de communication se sont installés. *«Les voyages incessants pour rencontrer les clients, les réunions à l'autre bout de la terre et les visites de chantiers non-stop qui, avant, étaient notre lot, tout ça s'est stoppé net. Y reviendrons-nous? Pas certain...,* se demande Hugo Sauzay de l'agence Festen. *À l'inverse, les vidéoconférences devraient s'ancrer durablement dans notre processus de travail.»*
- Nombreux sont pourtant les cabinets à avoir rouvert ne serait-ce que partiellement leurs bureaux. *«Les bonnes idées qui émergent autour de la machine à café pointent rarement lors de réunions en visioconférence, auxquelles les collaborateurs assistent sans être vraiment présents, pointe Aline Asmar d'Amman. Pour développer un projet, il faut pouvoir sélectionner des tissus, des matériaux, des patines... tout cela ne peut pas être traité à longue distance sur AutoCAD, il faut une matériauthèque. Et puis les moodboards à la maison sans imprimante ni photocopieur, c'est compliqué tout de même!»*

Quelles perspectives pour l'avenir?

- Nombre de particuliers étant en télétravail, les intérieurs ont pris une grande importance dans leur quotidien. *«Passant beaucoup de temps chez soi, on a tout le temps le nez sur des petits trucs qui ne fonctionnent pas et qui agacent. Des objets que l'on n'aime plus, des meubles à rafistoler: achats et travaux sont à prévoir après le déconfinement»,* s'amuse Pierre Sauvage, directeur artistique de Casa Lopez.
- Dans le domaine de l'architecture d'intérieur, le ralentissement à moyen terme du commerce international devrait modifier la donne. *«Au-delà de tout dogmatisme éco-responsable, les choix de matériaux découleront pour beaucoup du bon sens. Sera-t-il encore judicieux d'opter pour une qualité de marbre ou une essence de bois provenant de l'autre bout de la planète? Ne serons-nous pas davantage tentés par des productions plus locales?»*, s'interroge Rodolphe Parente. Ces questionnements éthiques depuis

longtemps en cours dans le domaine de l'architecture émergent doucement dans le secteur de la décoration.

- Secteur en plein essor avant la crise, l'architecture commerciale risque d'évoluer en profondeur. *«Dans le domaine du retail, nous nous étions habitués à une accélération des changements de concepts, avec tous les quatre ans de nouveaux principes de décor. Ça, c'est terminé!»* poursuit Rodolphe Parente. *Les marques vont vouloir des choses plus pérennes, qui seront également plus chères à produire.»*
- La restauration ne manquera pas non plus d'être impactée. Si dans un premier temps les problématiques de distanciation sociale pourraient se traduire par des aménagements provisoires, comme des panneaux de séparation, c'est à plus longue échéance qu'interviendront les changements de fond. *«La vraie question, c'est: quels seront les comportements des consommateurs?,* pointe Dorothee Meilichzon. *Nous avons assisté à deux types de réaction durant le confinement qui devraient perdurer. D'un côté, il y a eu des gens très contents de rester à la maison, s'y sentant en sécurité, une tendance qui émergeait depuis quelque temps déjà à travers l'essor de services comme Deliveroo. Il va falloir être très inventif pour faire revenir ce public dans des restaurants... À l'inverse, on a vu des individus tourner en rond chez eux, multipliant les apéros en vidéoconférence, et ceux-là vont vouloir se retrouver entre amis. On ressent un besoin de lieux, de bars, de restaurants pour se réunir en bande, les gens ne pouvant le faire dans leurs appartements trop petits. De nouveaux concepts sont à trouver.»*
- Le faible taux d'occupation des hôtels envisagé d'ici au printemps 2021 pourrait aussi être l'occasion pour certains établissements d'accélérer leur rénovation. C'est le cas du Ritz de Lisbonne dont la restructuration, confiée à l'agence Oitoemponto, a été engagée.
- Salariés et employeurs ayant expérimenté l'efficacité du télétravail, le parc de bureaux pourrait être revu à la baisse et leurs agencements modifiés en profondeur. *«Je crains que cette vague de bureau cool partagé qui s'est développée ces dernières années, sans véritablement trouver sa viabilité économique, en prenne un coup,* analyse Dorothee Meilichzon. *Les espaces de travail, leur évolution structurelle, voilà un domaine qui va devoir être sérieusement repensé.»*

Si ce genre d'enquête vous intéresse, n'hésitez pas à nous le faire savoir. Nous vous recontacterons prochainement pour échanger à ce sujet.

Contacts:

Frédérique Goddet: fgoddet@condenast.fr

Karima Keriche: kkeriche@condenast.fr

Philippine Renaud: prenaud@condenast.fr